

# THEATRAUTERS

Simone Alexandre, le 09/12/2019

Ce n'est certes pas par hasard si Geza von Cziffra a écrit une biographie intitulée : " Joseph Roth, le saint buveur " car les similitudes concernant l'auteur en question et son personnage sont nombreuses. En effet, Joseph Roth devait finir sa courte vie (45 ans) le 27 Mai 1939 à l'hôpital Necker des suites d'une crise de delirium tremens. Ce poète exilé, ami de Stephan Zweig, auteur de la superbe et célèbre " Marche de Radetzky " était un être pétri de contradictions. N'a t'il pas écrit ? ...

- " *quant à moi, je suis un catholique convaincu, mon judaïsme est à peu près ce qu'un problème métaphysique est pour un rabbin hassidique : très au-dessus de ce qui arrive aux Juifs.*"

Comprenez qui veut ...

Son héros, Andréas, vit sous les ponts de Paris ce qui malheureusement est d'une cruelle actualité.

Un jour, il va rencontrer un mystérieux homme élégant qui lui fera don de 200 fr et comme il déclare à ce dernier qu'il est un homme d'honneur et entend le rembourser un jour, celui-ci lui suggèrera de déposer la somme - quand il le pourra - en l'église Ste-Marie-des-Batignolles où se trouve une statue de Ste-Thérèse-de-Lisieux.

Mais n'a-t-on pas coutume de dire,

- " *promesse d'ivrogne* " ! ...

Andréas en possession de cette somme va bien entendu se croire riche, ce qui lui égayera le gosier et de ce fait collectionnera allègrement les péripéties qui l'amèneront à épuiser la somme en question.

Puis comme le destin semble curieusement le protéger, plusieurs fois, cette somme providentielle tombera de nouveau, comme une manne céleste, sur lui. Il reprendra alors le chemin de l'église mais se perdra bien entendu en route, à diverses reprises ...

Arnaud Simon campe cet être sympathique en diable " ni ange, ni vaurien " lequel collectionne les petits miracles tout au long d'un destin pourtant peu favorable. C'est ainsi qu'Andréas retrouvera d'anciennes connaissances en compagnie desquelles il refera un bout de chemin mais ce personnage touché sinon par la grâce, du moins par l'espoir, ne pourra hélas, éviter la pente fatale.

Ne croyez surtout pas que ce texte est sombre car en dépit de ses travers, le personnage reste lumineux à l'image de ceux qui conservent l'espérance en un ailleurs peut-être plus clément ? C'est donc un très beau récit que l'on prend plaisir à entendre en dépit d'une gestuelle un peu répétitive or ayant assisté à ce monologue le soir de la première, la prestation du comédien devrait n'en doutons pas, s'améliorer de jour en jour.

